

La Mission « Culture & Création », présente
avec la collaboration d'Anne Courant, responsable de la vidéothèque de l'ENS de Lyon,

Les Cinés de l'IFE

Cycle de séances : « Jouer avec les règles »

Mardi 11 octobre 2011 : 12h30 / 14h30

Récréations

Un documentaire de Claire Simon

Débat avec

Julie Delalande, anthropologue¹

Auteur de « *La cour de récréation. Contribution à une anthropologie de l'enfance* »

La cinéaste Claire Simon a filmé la cour d'école, à hauteur d'enfants, observant les jeux de la récréation : temps interstitiel, se glissant dans la contiguïté des heures de classe ; contre-lieu, se situant de l'autre côté des salles de cours... la cour d'école est un "espace autre", une *hétérotopie* dirait Michel Foucault, où viennent se projeter les mondes imaginaires des jeux enfantins.

Mais, que se joue-t-il exactement lors de cette période si paradoxale de l'activité scolaire, quand les élèves ont pour consigne... de s'amuser ? Qu'est-ce qui se travaille dans le jeu des relations sociales qui se fabrique entre les enfants ? Et si il y a récréation... de quel re-création s'agit-il ? La cour d'école permettrait-elle de compenser une perte de création, résultant de l'effort scolaire, et qu'il conviendrait de restaurer, de re-créer ? Tout se passe comme si l'enfant recréait par les jeux collectifs ce qu'il perdait individuellement.

Institut Français de l'Éducation / Salle de Réunion 2
19, allée de Fontenay - 69007. Lyon. M° Debourg.

Buffet : *Réservation indispensable (25 places):*
christian.lallier@ens-lyon.fr. 04 26 73 11 36

¹ Julie Delalande, Maître de Conférences en Sciences de l'Éducation à l'Université de Caen Basse-Normandie et chercheuse au Centre d'Études et de Recherche en Sciences de l'Éducation (CERSE).

Claire Simon, cinéaste

« Les enfants sont tout le temps dans notre société, avec des adultes, avec des modèles d'idées. Et la cour de récréation, c'est le seul endroit pour des enfants, entre trois à six ans, où ils sont seuls entre eux. C'est le seul. Parce qu'au square, il y a les parents, les adultes ou en famille, c'est pareil. C'est pour ça, que ça a quelque chose d'abstrait, de quasiment philosophique et expérimental. C'est leur société. C'est une espèce de fiction »

In, Kinok.com, extrait de l'entretien avec Claire Simon de Laurent Devanne.

Julie Delalande, anthropologue

« Dans la cour d'école, c'est principalement lors du jeu que s'élabore le lien social. Les enfants utilisent ce support pour créer une relation de dépendance entre eux : ils se distribuent les rôles dans leur jeu et deviennent indispensables les uns aux autres. (...)

Les savoirs sont aussi associés à un âge (...): à chaque âge son savoir, qui participe de l'identité du groupe, et nul n'aurait intérêt à développer des compétences dans un domaine qui n'est pas valorisé parmi les siens. »

Julie Delalande, « "La récréation" le temps d'apprendre entre enfants », Enfances & psy, 2003/4, n°24, p.77.

Julie Delalande et Claire Simon : entretien (extraits)

Claire Simon :

- J'ai filmé les enfants comme des êtres complets et non pas comme des êtres en devenir. (...) J'ai essayé avec la caméra de suivre la pensée des enfants, et de comprendre ce qui se passe de leur point de vue. (...)

Julie Delalande :

- J'ai découvert que ce n'était pas un lieu chaotique, que ça n'était pas parce que l'adulte ne l'organisait plus qu'il se passait n'importe quoi ; j'ai compris que les enfants souhaitaient que la récréation soit structurée, parce qu'ils n'aiment pas le désordre. (...) Je suis dans une approche ethnologique, je suis à la recherche d'un mode d'organisation du groupe plus que de l'individu, d'un mode de transmission d'éléments de culture, des jeux par exemple : comment se fait-il que l'on joue toujours aux billes, au sable doux, ... (...)

Claire Simon :

- Je pense que si les enfants vous ont laissée les regarder et l'ont laissée les filmer, c'est parce qu'on reconnaît leur création, leur volonté de structure, d'invention, leur point de vue sur le monde, et que cela est forcément très libérateur pour les enfants. C'est un acte de reconnaissance. (...) Il s'agit pour nous de montrer comment les gens s'organisent dans une société au-delà de ce que l'institution propose ou impose ; montrer comment la cellule humaine se fabrique. (...)

Julie Delalande :

- Ce qui m'intéresse est en effet de voir comment les choses ne sont pas instituées et sans mouvement mais comment à chaque fois les acteurs sociaux se saisissent de ce qu'ils ont vécu depuis leur enfance et participent à transformer la société.

Julie Delalande, Claire Simon, « Enfants scénaristes, enfants acteurs sociaux : rencontre de deux regards sur la cour de récréation », Les sciences de l'éducation - Pour l'ère nouvelle, Territoires des enfants, vol.39, n°2, 2006, p89-104.